

## ME RETIRER D'AA?

**Ce n'est pas que je pense que je sois nécessaire, mais ...**

D'où vient cette force qui peut ramener à la vie des êtres humains plongés dans l'univers tragique et sans pitié de l'alcool - des hommes sans présent et sans avenir? Dieu seul qui octroie toutes choses peut avoir allumé la lumière qui nous conduit dans les mains d' AA ...

Hier soir, je suis allé dans un parc d'amusement. Il y a des carrousels, des montagnes russes et tout pour rendre les enfants heureux. J'y suis allé avec mes enfants (deux garçons) et avec un autre homme, un vieil ami qui était auprès de moi durant mes six années d'alcoolisme actif. Nous buvions quelquefois durant quinze jours et quinze nuits. J'abandonnais mon commerce, lui, sa pratique dentaire. Nous avons fait tout ce que ceux qui sont atteints de cette maladie font: nous nous battions, nous insultions tout le monde. Enfin, c'est la vieille histoire de la plupart d'entre nous.

J'ai arrêté. Il a continué sa vie d'ivrogne malgré que je l'aie invité à aller avec moi chez les A.A. Il est venu une fois, mais sa période d'abstinence fut brève. Il ne revint pas ... tout de suite. Mais l'idée était semée en lui. Elle germa au même rythme que son désespoir. Finalement, il revint. Aujourd'hui, il est sobre depuis trois mois. Il a déjà démontré une grande aptitude pour AA et un sens aigu de l'esprit et du contenu véritables de notre mouvement.

En regardant mon ami hier soir au parc, en voyant combien tout cela lui plaisait, lui qui portait comme mes deux fils un petit chapeau de carnaval, montant dans le même avion que mes fils dans un bonheur innocent, je songeai à ce qu'était mon ami et à ce qu'il est maintenant. Une personne a deux visages; l'un est tragique, l'autre est limpide comme un visage d'enfant. Je sais qu'avec un petit peu de bonne volonté, le jour viendra où tout le tragique disparaîtra et où il ne restera que l'image de l'homme que Dieu a créé. Alors, je médite à nouveau sur la grandeur d'AA. C'est pourquoi j'essaie de ne pas me retirer et laisser le combat aux autres.

Mon épouse, mon père et plusieurs amis non alcooliques prétendent qu'il est temps que je me consacre entièrement à mon travail et que j'abandonne cette procession d'ivrognes qui défile à mes côtés. Mais il y a quelque chose qui ne me permet pas d'oublier. Non pas que je me croie nécessaire, mais, au contraire peut-être, parce que j'ai l'impression que, si je délaisse AA, quelque chose mourra à nouveau en moi. Et aussi, je vous dirai franchement qu'en dehors du cercle d'amis AA, je ne trouve pas cette plénitude, cette satisfaction et ce bonheur que je n'ai pas connu durant tant d'années.

**J.V., Colombie.**